

## Le Botaniste Gaudichaud

(1789-1854)

*Charles Gaudichaud-Beaupré* est né le 4 septembre 1789 à Angoulême<sup>1</sup> (1) d'une famille de propriétaires agriculteurs établie à *La Couronne* depuis très long temps. Son père, *J.-J. Gaudichaud*, et sa mère, *Rose Mallat*, moururent lorsqu'il était encore en bas âge. Il fut élevé par son grand-père maternel, puis, après la mort de celui-ci, par un oncle. Sa vocation scientifique lui fut inspirée dès son enfance par un médecin des armées, qui habitait dans le voisinage et s'occupait d'*histoire naturelle*. En 1805, il va étudier la pharmacie à *Cognac*. Deux ans après, il revient à Angoulême et fait la connaissance de plusieurs ecclésiastiques instruits et de professeurs de l'*Ecole centrale* qui favorisent son goût pour l'*histoire naturelle*.

Après avoir satisfait à la conscription, *Gaudichaud* vient à Paris en 1808 pour y terminer ses études. On le vit alors au Collège de France, à l'*Ecole de pharmacie*, au Muséum d'*histoire naturelle*, à l'*Ecole de médecine*. Il faisait de la chimie avec le célèbre *Robiquet* et herborisait avec *Laurent de Jussieu*.

La lecture des *voyages de Cook* et des expéditions lointaines lui avaient inspiré le goût des voyages, et, justement le gouvernement de la *Restauration* à cette époque consacrait les loisirs de la paix à de vastes expéditions dans l'intérêt de la science.

*Gaudichaud* se fit attacher à l'expédition scientifique de l'*Uranie* comme pharmacien botaniste.

L'*Uranie* fit voile le 17 septembre 1817. Après un long voyage de circumnavigation, elle échoua sur des roches inconnues, près de l'archipel des *Malouines*, le 14 février 1820. *Gaudichaud* échappa sain et sauf, mais toutes ses collections furent submergées et ce ne fut qu'après un séjour de trente à quarante jours sous l'eau que l'on parvint à sauver une partie de ces richesses scientifiques. Il ne se découragea point et à mesure que ses caisses de plantes étaient retirées du navire et amenées au rivage, il les ouvrait, les vidait, faisait tremper chaque paquet, chaque feuille, dans l'eau douce d'une petite rivière voisine, afin de dissoudre les sels marins qui les imprégnaient. Il travailla quatre mois et sauva ainsi du naufrage quatre mille et quelques centaines d'espèces de plantes sur six mille environ dont se composait sa collection. Il rentra en France en décembre 1820 et fut chargé de publier la partie botanique du voyage.

Il embarqua pour une seconde exploration, en février 1831, sur l'*Herminie*; Cette fois, il visita le Chili, le Brésil et le Pérou. L'*Herminie* revint en 1832, mais *Gaudichaud* resta pour continuer ses recherches et ne rentra qu'en 1833 sur la *Bonite*.

De retour à Paris, il rédigea ses notes sur l'*organographie*, l'*organogénie* et la *physiologie* des végétaux et les présenta à l'*Institut* le 1er avril 1835, pour le concours de physiologie expérimentale fondé par *Montyon*. Son travail, qui partagea le prix, est un des ouvrages les plus remarquables et les plus importants de l'époque.

Mais il ne croyait pas avoir encore assez fait, et le 28 décembre 1835 il s'embarqua de nouveau à Toulon, sur la *Bonite*, pour un troisième voyage. Ce voyage fut court, mais malgré les souffrances endurées par *Gaudichaud* dans ces contrées tropicales il y fit de nombreuses récoltes *phytologiques* pour les collections du Muséum et, à son retour, il put occuper le fauteuil que l'*Institut* lui avait décerné en son absence (1837), et jamais récompense ne fut mieux méritée, car on peut dire qu'il consacra sa vie à la science.

Ses principaux ouvrages sont: *Flore des îles Malouines*, - *Mémoire sur les Cycadées*; - *Voyage de l'Uranie* (botanique, avec atlas de 120 planches); - *Lettre sur l'organographie et la physiologie*, adressée à M. de *Mirbel* Archives de Botanique, T. II, 1833); - *Recherches générales sur l'organographie*, in-4., avec atlas

---

<sup>1</sup> La municipalité d'Angoulême a donné son nom à une des rues de la ville.

de 18 planches, chez *Fortin-Massion*; - *Mémoire sur le Cissus hydrophora*; - *Voyage de la Bonite*, 4 vol. avec planches; - *Notes relatives à l'organographie et à la physiologie des végétaux monocotylés*.

*Gaudichand* mourut à *Paris* le 15 janvier 1854 et fut enterré au cimetière *Montparnasse*; Près d'un de ses anciens compagnons de voyage, l'amiral *Dumont-d'Urville*.

†